

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[97. Val-Richer, Samedi 22 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

97. Val-Richer, Samedi 22 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Armée, France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4325, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

97 Val Richer, samedi 22 sept 1855

Est-il vrai, comme on l'écrit de Berlin, que votre Empereur a renoncé à son voyage en Pologne et ira, en Crimée avec ses trois fils ? Je ne puis le croire. La situation de

vosre armée en Crimée est trop incertaine pour qu'un souverain aille s'y hasarder, ne l'ayant pas encore fait.

La bonne conduite sert quelquefois, même quand le succès manqué. Le général Canrobert est aussi populaire en France que s'il avait pris Sébastopol. Vous voyez par son exemple et par l'ovation à la mère du général Bosquet, qu'elle est la faveur de l'armée. Il n'y aurait pas un soldat qui ne fût reçu ainsi dans son village, s'il y rentrait.

J'ai des lettres d'Angleterre, lettres de connaisseurs peu favorables à la guerre. Je suis frappé de ce que j'y entrevois. La chute de Sebastopol, la perspective de votre retraite de Crimée, comme de Sébastopol après ou peut-être sans une nouvelle bataille, la grandeur des ressources que vous amassiez et des préparatifs que vous faisiez à Sébastopol et qui révèlent vos projets ou vos espérances tout cela fait venir l'eau à la bouche, et on se demande sérieusement, même les pacifiques, si après tout, puisqu'on est là, puisqu'on est vainqueur, on ne ferait pas bien de poursuivre et de vous enlever définitivement vos deux provinces frontières les plus menaçantes, la Crimée et la Bessarabie. Si ce projet s'établissait dans les esprits si on prenait quelqu'un de ces engagements de paroles qui lient l'avenir, c'est pour le coup que la guerre serait indéfinie et deviendrait infailliblement générale.

L'article du Constitutionnel, autant qu'un journal a de valeur indique déjà un parti bien pris quant à la Crimée.

Onze heures

Point de lettre de vous. Pourquoi ? Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 97. Val-Richer, Samedi 22 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1855-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6806>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

^{pour}
est fait ~~de~~ ^{de} tout, le
d'attentat sur l'attentat.
au fond lui soit personnel
si y voyait plus.

Abdel Kader a obtenu de
l'Empereur la permission
de résider à Samsat au
lieu de Dourou.

Montebello m'ici pour un
jour. adieu. adieu. /

27

4325
Val Richer - Samedi 22 Sept 1855

Est-il vrai, comme on l'écrivait
de Berlin, que notre Empereur a renoncé
à son voyage en Pologne et ira en Crimée
avec ses trois fils ? Je ne puis le croire.
La situation de notre armée en Crimée est
trop incertaine pour qu'un souverain aille
s'y hasarder, ne l'ayant pas encore fait.

La bonne conduite des quelques-uns, même
quand le succès a manqué. Le général
Laurébien est aussi populaire en France
que s'il avait pris Sébastopol. Nous voyez,
par son exemple et par l'ovation à
la mère du général Borquet, quelle est
la faveur de l'honneur. Il n'y aurait pas
un soldat qui ne fût reçu ainsi dans
son village s'il y rentrait.

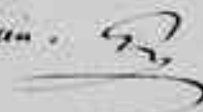
J'ai des lettres de l'Angleterre, lettres de
connaissances peu favorables à la guerre.
Je suis frappé de ce que j'y entends.
La chute de Sébastopol, la perspective

de votre retraite de Crimée, comme de Sébastopol,
après du pont. Sans une nouvelle bataille,
la grandeur des ressources que vous amassez
et les préparatifs que vous faisiez à Sébastopol
ce qui élève vos projets ou vos espérances,
tout cela fait venir l'eau à la bouche, et
on se demande légitimement, même les
pacifiques, si, après tout, puisqu'on ne la
puisque on est vainqueur, on ne ferait pas
bien de poursuivre et de vous enlever définitive-
ment vos deux provinces, frontières les
plus menaçantes, la Crimée et la Bessarabie.
Si ce projet s'établissait dans le esprit,
si on prenait quelqu'un de ces engagements
de paroles qui lient l'avenir, soit pour le
coup que la guerre devrait indéfiniment et
deviendrait infailliblement générale.

L'article du Constitutionnel, autant
qu'un journal a de valeur, indique déjà
un parti bien pris quant à la Crimée.

ouge rouge.

Pensez de lettres de vous. Pourquoi?

Adieu, Adieu. 

4226
99. /- Paris Dimanche le 23
Septembre 1855.

Je souffre en proie de la maladie
commence ici les entrailles, et
cela m'empêche même de m'occuper
encore.

J'ai eu une lettre de Mayneville
son fils me fait beaucoup de bien
par attente. Tout le monde
allait à Moscou, l'Empereur
avec. On y restera huit jours.
Or là l'Empereur va à Varsovie
après quelques jours de repos
dans les provinces Polonoises.
Tout l'absence sera de 6 semaines
environ.

Le roi à Pétersbourg se rapprochant
la flotte de Sébastopol a été
"voici les événements de la"